

Madame Mignac guérie d'Anémie par LES PILULES ROUGES

Elle visite les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et reçoit les conseils qui lui sont nécessaires.

Mademoiselle Rose Gobeil, après deux ans de souffrances, se guérit avec les Pilules Rouges.

"J'ai passé bien tristement, dit Mme Mignac, les premières années de mon ménage à cause d'une grande faiblesse. Cette faiblesse était due à la famille. A chacun de mes enfants ma santé devenait de plus en plus chancelante.

"Je craignais les remèdes et je négligeais de me soigner.

"Pendant huit ans je me suis vue faiblir chaque jour davantage. Je suis devenue incapable de faire mon ouvrage.

"Je souffrais de douleurs dans le dos, de points dans les côtés, mais le plus fort de mon mal était surtout dans la tête.

"J'étais très nerveuse, je pleurais à tout propos et dormais bien mal.

"Inquiète de me voir aussi malade et à bout de souffrir, je me décidai d'aller voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suivis un traitement de quelques mois pendant lesquels je pris les Pilules Rouges. J'en avais à peine employé une boîte que je me sentais déjà mieux, et après la sixième boîte j'étais parfaitement bien. Toutes mes douleurs étaient disparues, j'avais un bon appétit et mon sommeil était paisible.

"Je dois donc cet heureux changement aux Pilules Rouges et aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que je remercie chaleureusement."

Madame D. MIGNAC, 848 rue Berri, Montréal.

"Ma jeune fille, Rose, m'a causé beaucoup d'inquiétudes pendant deux ans. Je craignais pour elle la consommation, car elle en avait, me semblait-il, tous les symptômes. Sa faiblesse était si grande qu'elle pouvait à peine se tenir debout sans perdre connaissance. Sans cesse, elle était étouffée par des points dans les côtés, dans le dos et dans l'estomac. Elle n'avait aucun appétit et le peu qu'elle mangeait ne pouvait la soutenir. Elle était devenue si nerveuse qu'elle était très agitée le jour et, souvent, des nuits entières, elle ne pouvait dormir. Ne pouvant pas la laisser dans cet état, avant d'aller consulter un médecin, je me décidai de lui faire essayer les Pilules Rouges, remède qui avait toute ma confiance. Je ne fus pas déçue dans mes espérances, car le soulagement fut immédiat. Dès les premières boîtes je constatai une grande amélioration chez ma jeune malade. Elle ne prit que six boîtes de ces Pilules Rouges et ce fut suffisant pour la rétablir.

"Toutes les douleurs dont elle souffrait sont disparues; ses nerfs sont calmes, son appétit est très bon. Enfin, elle est guérie et c'est grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suis heureuse de donner ce témoignage, espérant que les mères qui veillent à la santé de leurs enfants suivront mon exemple. Avec les Pilules Rouges elles les ramèneront sagement, leur évitant la terrible consommation si fréquente à la puberté."

Madame GOBEIL, 34 rue Rivard, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficul-

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Madame D. MIGNAC, 848 rue Berri, Montréal.

tés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffisent pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettres ou personnellement au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINÉ, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

La Marine Anglaise

La revue de 30 juillet démontrera que cette marine est la mieux organisée du monde

Londres, 22.—On annonce, que le roi Edouard, à la suite des prochaines manoeuvres, passera la flotte en revue à Cowes, le 31 juillet. Sa Majesté désire que les membres des deux Chambres du parlement soient présents à cette revue, qui sera le spectacle naval le plus important qu'on ait jamais vu dans les eaux britanniques.

La date choisie coïncide avec la visite projetée de l'empereur de Russie en France et en Angleterre. Il est donc probable que quelques navires de guerre russes seront dans le voisinage, et l'empereur assistera sans aucun doute à la revue.

Les manoeuvres navales prouvent une fois de plus que le pays est bien

préparé pour un conflit sur mer. Les flottes passées en revue à Spithead ont été considérablement renforcées par une mobilisation rapide de deux divisions additionnelles, et reçoivent un entraînement spécial dans les manoeuvres destinées à effectuer ou empêcher la jonction de deux divisions. La mobilisation navale de l'Allemagne. La suprématie de l'Angleterre est aussi complète que celle de la mobilisation militaire de l'Angleterre sur la haute mer est suffisamment démontrée par la puissante flotte de 350 navires de tout genre. Cela aide le gouvernement, et les signes d'une amélioration du commerce sont aussi en faveur des libéraux.

STATISTIQUES DE MEDICINE

LES REMÈDES ANCIENS REVIENTENT EN HONNEUR

Les recherches de Médecins français indiquent que la grande quantité de nouveaux remèdes ne fait aucun tort aux bonnes vieilles recettes d'autan.

Une dépêche de Paris dit: Le Professeur Grimbart a lu une étude importante devant l'Académie de Médecine sur les tendances thérapeutiques durant les dix dernières années; se basant sur les médicaments fournis par la Pharmacie de l'Etat à 219 grands asiles et hôpitaux, il constate que les remèdes anciens restent toujours en faveur.

Dans une entrevue, une autorité médicale a déclaré que la profession médicale au Canada avait les mêmes tendances. Il dit que l'ancien remède végétal ci-dessous est le meilleur et le plus sûr traitement contre les maladies de l'estomac et du foie, la constipation et les affections des reins et de la vessie, et il déclare que beaucoup de médecins éminents s'en servent en lui donnant souvent un nom fantaisiste et dispendieux:

Extrait fluide de Cascara..... 1/2 once.
Sirop de Rhubarbe..... 1 once.
Composé de Carriana..... 1 once.
Sirop Composé de Salsepareille 5 onces.
Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher.
Ce remède agit doucement et il est exempt des mauvais effets que produisent les purgatifs violents.

Nous conseillons à tous nos lecteurs de découper cette recette précieuse et de s'en servir le cas échéant. N'importe quel pharmacien peut vous fournir ce remède à bon marché, ou bien à vous aimez mieux, vous pouvez le préparer vous-même chez vous.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sac de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

Mgr Duhamel

(DU TEMPS)

La mort de Mgr Duhamel a mis en deuil tous ceux de l'Acadie qui ont eu l'avantage de connaître personnellement le saint et sympathique archevêque. C'est un grand chrétien, sans doute, mais c'est aussi un grand Canadien, qui vient de mourir.

Je me rappelle vivement les circonstances qui manquèrent son intronisation. Il était bien le successeur, désigné par Mgr Guigues, recommandé à Rome par l'assemblée des évêques, préféré et choisi par ses confrères canadiens.

D'autres ont parlé du prêtre, du prêtre. Laissez moi dire un mot de patriote. Le trait caractéristique du patriotisme de Mgr Duhamel c'était de faire droit au droit de chacun, d'être juste envers tout le monde sans égard pour la nationalité, sans acception de personne. Un Irlandais catholique, un protestant, le cas échéant, armé d'une bonne cause, avaient raison à son tribunal contre tous les Canadiens de son diocèse. C'est là un patriotisme de bon aloi, le seul qui se puisse souffrir au Canada; le seul digne de ce nom et véritable. Mais aussi quand le droit était du côté des siens, quelle énergie, quelle charité! Dût-il alors s'allier les puissants du jour; dût-il, comme on disait autrefois à Rome, y prendre l'empire, rien n'était capable de l'ébranler: *impavidum ferociter ruinas*. Ils sont nombreux, à Ottawa, les Canadiens Français, qui lui joignent leur avancement ou dont il a fait redresser les griefs. Et toujours avec un tact que je n'ai vu que chez le père Lefebvre et lui; et toujours sans rechercher les suffrages de ceux pour qui il se dévouait, pour qui il compromettait, comme la chose est arrivée, ses plus légitimes aspirations. Les Acadiens en ont reçu une preuve qu'ils n'oublient pas.

Lorsque, il y a dix ans, il y en a peut-être quinze—nous avons fini par nous désintéresser de ces dates-là—en réponse aux prières filiales les plus respectueuses des Acadiens d'avoir à la première vacance épiscopale, un évêque de nationalité française. Leurs Grandsseurs, l'archevêque et les Evêques des cinq diocèses qui constituent la province métropolitaine de Halifax, firent donner d'avance des coadjuteurs—successeurs irlandais à Mgr Sweeney et à Mgr Rogers, dont les deux diocèses sont les plus français de toutes les provinces maritimes, il y eut, au point de vue religieux un grand sentiment de douleur en Acadie. Nous avions demandé du pain, et... Quand arriva le jour de la double consécration épiscopale, pas un curé, pas un vicaire, pas un laïque acadien, haut ou bas placé, n'assista à la cérémonie. Un journal anglais ayant annoncé que M. le juge Landry s'y trouvait, celui-ci s'en défendit publiquement comme d'une chose qui ne pouvait souffrir. Or, dans la foule des archevêques accourus à Saint-Jean, N. B., de toutes les parties du Canada, pour assister aux funérailles religieuses du peuple acadien, Mgr Duhamel ne se trouvait pas. Des devoirs urgents le retenaient à Ottawa!

Quoique naturellement impérieux, et au besoin d'une grande sévérité, ceux qui l'ont pratiqué, savent de quel commerce agréable il était dans l'intimité intime. Il se laissait approcher, n'oubliant jamais qu'il avait été pétri du commun limon. Le fond de sa nature c'était la droiture et la bonté. De la religion ce qu'il dégagait de préférence, c'est l'esprit; ce qu'il demandait des hommes, c'est la bonne volonté. Il aimait la franchise chez les autres, étant lui-même d'un caractère franc; mais ne trouvait pas mauvais, et ceci était peut-être le résultat d'une administration complète dans laquelle il lui avait fallu faire entrer beaucoup de diplomatie, que l'on contournerait un obstacle sérieux, quand on pouvait se dispenser de l'attaquer au front.

L'Institut Canadien, dont il était le patron, se trouvait, vers 1880, dans un état voisin de la banqueroute. La dette était considérable, et aucun argent ne rentrait plus. L'une des rares sources de son revenu était le théâtre; mais le répertoire des pièces de collège, aussi bien que des drames en vogue affranchis de leurs personnages féminins, était épuisé. D'ailleurs le public n'en voulait plus, et les acteurs encore moins.

Quand nous voulions faire du vrai théâtre sur la scène de l'Institut, une délégation, toujours la même, du "Comité de Régie", s'en allait, chaque fois, trouver l'évêque et lui demander:

—Monseigneur, permettez-vous aux jeunes gens de jouer sur la scène de l'Institut Canadien-français des pièces où il entre des femmes? Et sa Grandeur répondait invariablement:

—Vous savez bien, mes enfants, que l'Eglise n'encourage pas ce théâtre-là. Et messieurs du Comité du régie s'en revenaient nous dire que nous ne jouerions pas; que sa Grandeur nous en faisait défense.

Fréchette, vers ce temps là, écrivit *Papineau*, qui eut assez de succès sur les tréteaux de Montréal. Les amateurs d'Ottawa mirent résolument la pièce en répétition et, un beau jour, en annoncèrent la représentation sur la scène de l'Institut. Il y eut foule, et grand succès, et une centaine de dollars de bénéfices au profit de l'Institut. Le lendemain, Adolphe Olivier, qui depuis fut juge, Oscar Macdonald, qui fut dans la suite l'un des premiers journalistes du Canada, et un troisième, s'en allèrent assez hésitants, trouver l'évêque.

—Nous avons joué *Papineau* sur la scène de l'Institut, hier au soir, Monseigneur.

—J'en ai vu le compte rendu dans le journal.

—Il y a des personnages féminins.

—J'ai lu la pièce.

C'est que nous aurions dû venir plus tôt demander votre autorisation, dit Olivier, du ton, grave dont il personnelisait M. Perrichon; mais nous avons été si occupés....

C'est bien, interrompit Mgr Duhamel. Quand, à l'avenir, nous jouerez une pièce canadienne bien morale; que tout se passera comme il faut durant les répétitions, venez me voir le lendemain.

PASCAL POIRIER.

AU GRAND AIR

Un médecin américain d'origine canadienne-française, le Dr. Trudeau, qui organisa les sanatoria du Lac Saranac, a fait des expériences concluantes, quant à l'effet hygiénique de la vie au grand air.

Il prit des lapins, leur inocula la tuberculose, en garda quelques-uns dans son laboratoire et rendit la liberté aux autres. Les premiers moururent tous, les autres gué-

rèrent tous.

Ceci prouve qu'un lapin, qui vit au grand air, et mange sa nourriture habituelle, ne peut mourir de tuberculose. Le "Medical Record" affirme que ceci est également vrai de l'homme.

En d'autres mots, dit le "Medical Record", la tuberculose n'est pas un mal nécessaire de la vie humaine, mais une conséquence d'habitudes mauvaises, qui dérogent aux condi-

GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard

Employé partout avec succès contre

La Laryngite, le Catarrhe, la Phthisie Pulmonaire, la Fievre Typhoid.

L'Esseyer, c'est éviter la mort.

Préparé par

les Laboratoires S. LACHANCE

Pharmacien à Montréal, Qué.

Prix du Flacon, \$1.

En vente pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement.

36 rue King MONCTON, N. B.

Conditions spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

BELLES IMAGES SAINTES

20 pour 10 cts

J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

GOLD DUST



LA MEILLEUR POUDRE A LAYER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicière ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

tions naturelles. L'homme est un animal qui, de sa nature, doit vivre en plein air, à la lumière du soleil.

Eggs for Hatching

at half Price this Season
Barred Plymouth Rocks \$4.00 per 100 Eggs, White Wyandottes \$4.00 per 100 eggs. Buff Orpington \$5.00 per 100 eggs. Pekin Ducks \$1.00 per 13 eggs. Rouen Ducks \$1.00 per 13 eggs.

I am offering those eggs at the lowest price ever sold for to secure Live Poultry this fall for which I will pay the highest cash price for at Tignish.

This is one chance in a lifetime to start into the Pure bred Poultry raising and increase your profits one half more. Write

J. P. TANTON
Summerside Box 16

Wanted

A few more Salesmen
Salary or Commission
Address HIRAM H. GURNEY & Co., Nurserymen, Sales Office—AUBURN, ME. U. S. A. Nurseries in both Canada and United States.

LA GREVE EN RUSSIE

St Petersburg, 16.—Une grève générale des employés de tramway de St Petersburg, a commencé ce matin. Les employés demandent une augmentation de salaires et un arrangement différent des heures de travail. Les autorités déclarent qu'elles ne céderont ni l'un ni l'autre point. Bien que les demandes des employés soient purement économiques, la grève a une base politique, et a été organisée par les démocrates socialistes en vue d'éprouver la force de leur association et son effet sur les ouvriers en général.

BERNARD HOTEL, Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP

P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.